

Le Violon rouge ([français](#) : **Le Violon Rouge**) est un 1998 [film dramatique](#) réalisé par [François Girard](#) et mettant vedette [Samuel L. Jackson](#) , [Carlo Cecchi](#) et [Sylvia Chang](#) . Il couvre quatre siècles et cinq pays et raconte l'histoire d'un mystérieux [violon de couleur rouge](#) et de ses nombreux propriétaires. L'instrument, fabriqué à Crémone en 1681 avec une prévision future par cartes de [tarot](#) , se rend à Montréal en 1997, où un évaluateur l'identifie et le met aux enchères. Le film était une [coproduction internationale de](#) sociétés au Canada, en Italie et au Royaume-Uni.

Le scénario a été écrit par [Don McKellar](#) , également acteur, et Girard, inspirés par un [violon](#) historique de [Stradivarius datant de](#) 1720, surnommé le "Mendelssohn rouge". Le film a été tourné en Autriche, au Canada, en Chine, en Angleterre et en Italie et comporte une [bande originale](#) de [John Corigliano](#) , avec des solos interprétés par le violoniste [Joshua Bell](#) .

Après sa première au [Festival du Film de Venise](#) , il a reçu des critiques positives de la part des critiques et a rapporté 10 millions de dollars au box-office américain. Il a reçu de nombreuses distinctions, notamment l' [Oscar du meilleur film original](#) et huit [prix Génie](#) , dont celui du [meilleur film](#) .

Terrain

[La](#) carte de tarot de la [lune](#)

Cremona, 1681 (*Langue: Italien*)

Nicolò Bussotti est un [luthier](#) dont la femme, Anna Rudolfi, est enceinte. Anna demande à sa servante Cesca de prédire l'avenir de son futur enfant. Cesca ne peut pas déterminer l'avenir d'une personne qui n'est pas née, mais elle propose de lire l'avenir d'Anna avec [des](#) cartes de [tarot](#) . Le premier, [La Lune](#) , signifie qu'Anna vivra longtemps.

En attendant, Nicolò a fabriqué un nouveau violon. Il est sur le point de le [vernir](#) quand il s'aperçoit que l'enfant et elle sont décédés. Affolé, Nicolò retourne dans son magasin et commence à vernir le violon. Le violon se rend ensuite dans un [orphelinat](#) en Autriche.

[La](#) carte de tarot du [pendu](#)

Vienne, 1793 (*langue: allemand et français*)

Cesca retourne la deuxième carte, [L'homme pendu](#) , qui signifie maladie et souffrance pour ceux qui entourent Anna.

À l'orphelinat, le violon entre en possession de Kaspar Weiss, un jeune mais brillant [prodige du](#) violon . Les moines de l'orphelinat demandent à un instructeur de violon, Poussin, d'adopter le garçon pour poursuivre son développement. Poussin apporte Weiss et le violon à [Vienne](#) . Ils apprennent que le prince Mannsfeld est en visite à Vienne et cherche un prodige pour le raccompagner en [Prusse](#) , lui promettant une récompense généreuse. Poussin soumet Weiss à un régime strict. Cependant, les schémas thérapeutiques et "Poussin Meter" (un [métronome](#) primitif) pèsent sur la [malformation cardiaque de](#) Weiss . Le jour du récital, alors qu'il commence à jouer, le cœur de Weiss se dissipe et il s'effondre, mort.

Weiss est enterré à l'orphelinat où il a grandi. Lorsque Poussin s'enquiert du violon, les moines expliquent qu'ils l'ont enterré avec Weiss. Le violon est ensuite volé par [des pilleurs de tombes](#) voyageant dans une procession de [gitans](#) qui l'emmenent en Angleterre.

Oxford, fin des années 1890 (*langue: anglais et romani*)

[La](#) carte du tarot du [diable](#)

La troisième carte de Cesca est [le diable](#) et elle explique qu'Anna rencontrera un bel homme intelligent qui la séduira.

Frederick Pope rencontre la procession de gitans qui installe son campement sur son domaine, alors qu'une femme gitane joue du violon. Il offre son hospitalité en échange du violon. Frederick trouve de grands éloges dans ses concerts publics avec le violon ainsi que dans ses compositions, avec son amante Victoria Byrd servant de sa [muse](#) charnelle . Victoria, une écrivaine, annonce à Frederick qu'elle doit se rendre en [Russie](#) pour faire des recherches sur un roman sur lequel elle travaille.

En l'absence de Victoria, Frédéric perd son inspiration pour composer et dégénère. Lorsque Victoria ne reçoit pas ses lettres pendant une semaine complète, elle décide de revenir immédiatement. Mais quand elle arrive, elle le trouve dans les bras d'une nouvelle muse, la violoniste gitane. Dans un moment de rage, Victoria tire sur le violon, lui frotte le cou et détache ses cordes et son [cordier](#) , avant de sortir en trombe.

La dernière lettre de Frederick à Victoria indique qu'il se suicidera et qu'il lui laisse toute sa succession. Le violon finit entre les mains du serviteur chinois de Frederick, qui rentre à [Shanghai](#) et le vend à un antiquaire, qui répare les dommages. L'instrument est vendu à une jeune femme avec sa fille dans les années 1930.

Carte de tarot de la [justice](#)

Shanghai, fin des années 1960 (*langue: Mandarin*)

Cesca prédit que la quatrième carte, [Justice](#) , signifie des temps difficiles, avec un procès et une persécution, dans lesquels Anna sera coupable.

Dans le chaos de la [révolution culturelle chinoise](#) , toute idée ou tout article considéré comme "bourgeois" est dénoncé et doit être détruit. L'un des objectifs de la dénonciation publique et de [l'autocritique](#) est un professeur de musique nommé Zhou Yuan, réprimandé pour son goût pour [la musique classique occidentale](#) . Un [officier politique](#) , Xiang Pei, défend avec succès Zhou. Xiang retourne ensuite à sa résidence et récupère le violon rouge, offert en cadeau par sa mère. Plusieurs [gardes rouges](#) attaquent l'appartement de Xiang après avoir appris son existence, ne trouvant rien.

Xiang arrive chez Zhou et le supplie de prendre le violon pour le garder en sécurité. Il cède et jure de le garder caché, tandis que Xiang s'en va faire face à d'éventuelles poursuites de responsables du Parti communiste. Des années plus tard, la police chinoise pénètre dans la maison de Zhou pour retrouver son cadavre dans un "sanctuaire" composé de dizaines d'instruments de musique. À la suite de cette découverte, le [gouvernement chinois](#) actuel expédie ces articles à [Montréal](#) pour évaluation et vente aux enchères.

La carte du tarot de la [mort à l' envers](#)

Montréal, 1997 (*Langue: anglais et français*)

La dernière carte, [Death](#) , Cesca ne voit pas comme une prédiction de la mort, mais, en raison de son positionnement à l'envers, une [renaissance](#) .

Morritz arrive à Montréal en tant [qu'évaluateur](#) des violons envoyés par le gouvernement chinois. Presque immédiatement, il remarque le violon rouge et pense qu'il pourrait s'agir du dernier violon légendaire de Nicolò Bussotti. Il a confié à son restaurateur, Evan Williams, certains travaux, en envoyant des échantillons du vernis à un laboratoire de l' [Université de Montréal](#) . Au même moment, il achète un exemplaire du Violon Rouge d'une collection privée à Londres, l'exemplaire le plus proche de l'original.

Lorsque les résultats des tests de vernis arrivent, Morritz est choqué d'apprendre que le vernis du violon contient du sang humain. Après sa mort, Nicolò avait porté le corps de sa femme dans son magasin et lui avait coupé le poignet pour recueillir le sang nécessaire à la fabrication du vernis rouge. Il avoue au responsable de la vente aux enchères, Leroux, qu'il dispose du violon rouge.

Alors qu'il se prépare à rentrer chez lui, Morritz passe à la maison de vente aux enchères "Duval's", avec la copie londonienne à la main. Alors que la vente aux enchères du lot précédent se termine, Morritz remplace le violon rouge par la copie londonienne, qui est vendue au prix de 2,4 millions de dollars. Morritz appelle sa femme chez lui à New York et lui demande de parler à sa fille pour lui dire qu'il a un cadeau spécial pour elle à son retour.

Production

Développement

Le film a été inspiré par l'un des [violons](#) d' [Antonio Stradivari](#) , le Red Mendelssohn de 1721, qui comporte une bande rouge unique en haut à droite. ^{[4][5]} Au moment où le film a été tourné, le Red Mendelssohn appartenait à [Elizabeth Pitcairn](#) , héritière de la fortune de [PPG](#) , dont le grand-père l'avait achetée pour son 16e anniversaire pour 1,7 million de dollars aux enchères chez Christie's

London.^{[4][5]} Malgré les rumeurs et le film, le Red Mendelssohn est verni avec du Bourgogne plutôt que du sang.^[4] Stradivarius a utilisé du vernis rouge sur de nombreux autres violons de 1704 à 1720, la soi-disant "période dorée", et d'autres violons de couleur rouge en plus du Red Mendelssohn ont survécu.^[6]

Le réalisateur [François Girard](#) a choisi de tourner un film sur un violon, convaincu que "faire du film, c'est faire de la musique".^[7] La notion d'histoire du violon était le point de départ. Girard ne réalisait pas initialement que le projet nécessiterait cinq langues ou un budget exceptionnellement élevé.^[8] Son scénario, écrit avec [Don McKellar](#), voit l'instrument éponyme voyager sur de plus grandes distances, tandis que les années séparant chaque segment deviennent plus courtes. Cela suggère une structure musicale, bien que Girard ait dit que cela n'était pas planifié et ne s'est développé que lorsque lui et McKellar ont continué à écrire.^[7]

Girard et McKellar ont proposé leur histoire et leur projet à diverses sociétés [hollywoodiennes](#), mais n'ont pas voulu céder le contrôle de leur créativité^[9] ni limiter le nombre de langues parlées dans le film, comme demandé par les sociétés américaines.^[10] En conséquence, ils ont produit le film avec [Rhombus Media](#).^[9]

Film

Le film est une coproduction internationale qui permet d'obtenir un budget plus important grâce à diverses sources, faisant de *The Red Violin I'* un des films canadiens les plus coûteux produits à ce jour.^[11] Son budget final était de 15 millions de dollars.^[2] Girard et McKellar ont employé quelques membres de l'équipe de leur précédent film, *Trente deux courts métrages sur Glenn Gould* (1993), dont le directeur de la photographie [Alain Dostie](#), le rédacteur en chef [Gaétan Huot](#) et l'acteur [Colm Feore](#).^[12]

La coproduction permettait également de tourner au Canada, en Chine et ailleurs en Europe^[11], notamment dans les villes de [Vienne](#), [Shanghai](#) et [Montréal](#).^[13] Girard, McKellar et le producteur [Niv Fichman](#) sont allés [chercher de la localisation](#) au début de la production, se rendant à [Prague](#) et à [Hong Kong](#) et ont rencontré des écrivains qui ont aidé à corriger le dialogue en langues étrangères. Ils ont finalement décidé de filmer à Vienne et à Shanghai pour bien représenter ces villes.^[14] À [Crémone](#), Italie, Girard a visité des écoles lutherie et a rencontré certaines personnes qui ont fait des instruments, recruter certains comme [figurants](#).^[15]

La partie la plus difficile a été d'obtenir la permission du gouvernement chinois de simuler la [révolution culturelle](#) à Shanghai. Fichman s'est rendu sept fois en Chine avant que le gouvernement n'autorise la fusillade, qui n'a eu lieu que cinq jours plus tard.^[9] Les tirs à Shanghai ont eu lieu dans la vieille rue Hong Zhen, dans le [district de Hongkou](#).^[16] Des centaines de policiers chinois armés d'armes à feu ont fermé les rues où ont eu lieu des tirs, en raison des 450 figurants appelant à la révolution. Fichman a affirmé "qu'il était possible que nous provoquions une émeute".^[9] L'action dans les segments montréalais est la plus complexe, ce qui, selon Girard, représente le plus gros fardeau pour lui-même et pour le casting.^[17] Le tournage est terminé six mois plus tard^[9], 60 jours après.^[14]

Musique

[Joshua Bell](#) a joué le violon pour la [partition](#) du [film](#).

Girard n'était pas un vrai musicien, il travaillait principalement avec lui en tant que réalisateur.^[18] La [partition du film](#) a été écrite par le compositeur [John Corigliano](#), chaque violon solo du film étant interprété par le violoniste [Joshua Bell](#).^[2] Le chef d'orchestre était [Esa-Pekka Salonen](#).^[19] La partition est principalement du genre [Chaconne](#)^[20], tandis que la [musique](#) dite [romani](#) a également été écrite par Corigliano.^[21] Bell a déclaré qu'il était impatient de rejoindre l'équipe de tournage, citant son enthousiasme pour le travail de Corigliano et son utilisation de la forme. Corigliano, à la recherche d'une performance musicale romantique, a également qualifié Bell de choix idéal pour un musicien, l'appelant "un aristocrate en tant que violoniste".^[2] Girard a déclaré que Bell et Corigliano étaient impliqués dès le début et ont examiné chaque version du scénario en cours de développement.^[22]

Une grande partie de la partition devait être écrite avant la prise de vue [principale](#), ce qui est rare au cinéma.^[2] Puisque les mouvements de violon vus dans le film devaient correspondre à la musique de Corigliano, le prodige enfant de la vie réelle [Christoph Koncz](#) a été lancé. Cependant, Girard a lié deux musiciens à l'acteur [Jason Flemyng](#) pour l'aider à donner son interprétation de violoniste, la méthode "Octopus".^{[9][23]} Une fois le tournage terminé, Corigliano a terminé "le thème d'Anna".^[24]

Sortie

Le violon rouge a été créé le 2 septembre 1998 à la [Mostra de Venise](#), où il a été applaudi.^{[9][25]} Il a été présenté au [Festival international du film de Toronto](#) en septembre 1998^[26]. Il a également été projeté dans des festivals internationaux du film à Londres et à Tokyo.^[13]

[Odeon Films](#) a donné *Le violon rouge* une version plus large au Canada le 13 Novembre 1998.^[27] Une [version limitée](#) suivie au Royaume-Uni le 9 Avril 1999.^[28] et le film ouvert aux États-Unis le 11 Juin 1999,^[2] distribué par [Lions Gate Entertainment](#).^[13]

Réception

Box office

En février 1999, *le violon rouge* avait rapporté 2 millions de dollars au Canada, dépassant ainsi le gagnant du [prix Génie](#) de l'année précédente [pour le meilleur film](#), *The Sweet Heaven*.^[29] En août 1999, le film avait rapporté 6 millions de dollars aux États-Unis, ce que [Lions Gate Entertainment a](#) déclaré "un énorme succès pour un film spécialisé". Il s'agissait du film canadien le plus réussi de l'année pour le distributeur.^[13]

Le film a terminé sa tournée après avoir gagné 10 millions de dollars américains aux États-Unis.^[30] Au Canada, il s'est terminé avec une somme brute de 3 378 800 dollars, ce qui en fait l'un des films canadiens anglais les plus vus de l'histoire du box-office national.^[31] Ce n'était pas un coup majeur outre-mer.^[32]

Réception critique

Sur le site Web regroupant les critiques [Rotten Tomatoes](#), le film bénéficie d'un taux d'approbation de 74% basé sur 40 commentaires et d'une [note moyenne](#) de 7.2 / 10.^[33] Sur [Metacritic](#), le film a un score moyen pondéré de 57 sur 100, basé sur 22 critiques, indiquant "des critiques mitigées ou moyennes".^[34]

[Le critique du Canadien Maclean, Brian D. Johnson](#), faisant référence à *Trente deux courts métrages à propos de Glenn Gould*, écrit: " *Le violon rouge* représente plus de *cinq courts métrages à propos d'un violon*", attribuant à la musique de Corigliano son intensité et l'histoire à l'origine de la fabrication du violon éponyme. propre personnage intéressant.^[26] [Roger Ebert a](#) qualifié le film d'"ambitieux", possédant "le genre de vision et de vision que nous identifions aux traits élégants d'il ya des décennies".^[35] Pour [le Guardian](#), Jonathan Romney a écrit que "comme les films défectueux vont, c'est élégant, amusant et assez ambitieux à couper le souffle". [Stephen Holden a](#) écrit dans *le New York Times* que le film n'était pas à la hauteur de sa partition.^[37] [Entertainment Weekly a](#) attribué un B au film. Lisa Schwarzbaum, qui a écrit le violon fictif, a surpassé tous les vrais violons au pedigree coloré et a trouvé le récit intéressant.^[38] [Le critique du Washington Post](#), Stephen Hunter, a estimé que le score était l'élément le plus important du film et que l'histoire était intrigante et parfois "macabre".^[39] [La revue The Independent de Xan Brooks a](#) comparé la conception de la production de manière défavorable à une œuvre de la [BBC](#) pour les étudiants.^[28] [Laura Kelly du Sun-Sentinel](#) appelé le film "louable".^[40] À *la porte de San Francisco*, Bob Graham a accepté l'ambition du film et a jugé que [Samuel L. Jackson](#) était cool dans le rôle, d'une manière très différente de celle de *Pulp Fiction* (1994).^[41] Dans *la Revue nationale*, Jay Nordlinger a fait l'éloge de la bande originale de Corigliano mais a critiqué la direction et le film de Girard.^[42]

Dans *Queen's Quarterly*, Maurice Yacowar a analysé le film en présentant les personnages de Kaspar, Xian, Peng et Morritz comme des manifestations de différents aspects des passions de Bussoti, tandis que les personnages de Poussin et de l'enchérisseur Ruselsky souhaitaient utiliser l'instrument pour défendre leurs propres intérêts. Yacowar a conclu que le film "explore les passions dirigées vers l'extérieur".^[43] Dans la *Revue canadienne de cinéma*, Brenda Longfellow a critiqué le film pour son matérialisme et dépeignant "le sacrifice d'une femme sur l'autel de l'art".^[43] En 2002, les lecteurs de *Playback ont* élu *The Red Violin* le troisième meilleur film canadien de tous les temps.^[30]

Accolades

Le compositeur [John Corigliano](#) avait déjà été nommé pour le [Academy Award de la meilleure musique originale](#) pour le film *Altered States de* 1980 avant de remporter le prix *The Red Violin*.^[44] Il a vaincu *American Beauty*, qu'il considérait comme le favori avant la cérémonie.^[19]

Aux [prix Génie](#), [Don McKellar](#) était en concurrence avec lui-même en tant que scénariste de *Last Night* et *The Red Violin*.^[45] *Le violon rouge* a dominé les récompenses, avec huit victoires.^[46] Le film a également participé aux [1ers Jutra Awards](#), lancés pour honorer le [cinéma québécois](#).